

COMLOTISME ET CYBERNETIQUE A L'ÈRE DE LA POST-VÉRITÉ : L'IMPACT DES CHAMBRES D'ÉCHO SUR LA COMMUNICATION DÉMOCRATIQUE

Sean SCULL

sean.scull@etu.univ-montp3.fr

Université Paul-Valéry Montpellier 3, France

Abstract: *Western democracies are today politically polarised to the extent that the notion of “post-truth” has emerged in the public sphere. Truth does not longer seem to be the ultimate goal to be achieved but is relegated to a malleable tool serving interests of all kinds, whether they relate to public opinion, ideology, emotion, belief or the economy. However, we believe that “post-truth” also stems from the construction of media communication within echo chambers, a model that academic literature closely associates with conspiracy theories. In this article, we will attempt to demonstrate that audiovisual media communication in France is, too, shaped by dynamics of information closure and the reinforcement of certain narratives, with the result of polarising public opinion and making the exchange of ideas difficult. We believe that cybernetics is the logic that fosters communication within echo chambers, both in conspiracy-theory discourse on the internet and in audiovisual media in France. The aim of this paper is to problematise the concept of “echo chambers” by demonstrating that it does not apply solely to conspiracy-theory-driven communication on the internet. By extension, we will also attempt to problematise the concept of “post-truth” by demonstrating that it does not stem solely from deliberate lies, but that the emergence of such a discourse is facilitated by a cybernetic architecture of information circulation. Drawing on an international and multidisciplinary body of literature we examine the concept of “echo chambers” by comparing the communication strategies of the French audiovisual sector with those of conspiracy theorists. Our findings, show that the French broadcast media tend to communicate in much the same way as online conspiracy theories, that is to say, within echo chambers, and that this organisation of communication is a symptom of cybernetic thinking.*

Keywords: *conspiracy theories, cybernetics, echo chambers, post-truth, media landscape.*

Introduction

En 2022 le classement annuel de *Reporters sans Frontières* (RSF) révèle une double polarisation, amplifiée par le chaos informationnel. Une première polarisation des médias entraînant des fractures à l'intérieur des pays et une deuxième polarisation entre les États

sur le plan international (RSF, 2022). C'est face à ce constat, que le président de RSF commentait le classement des démocraties libérales occidentales en affirmant que :

« La polarisation des médias, engagée pour des raisons économiques de course à l'audience, a eu des effets sur la polarisation de la société et finalement celle de la politique. » (Renault, 2022).

En effet, les démocraties libérales occidentales sont aujourd'hui politiquement polarisées et cela exerce une influence même sur la vérité, qui devient subjective au point qu'a émergé dans l'espace public la notion de « post-vérité » (Petit, 2024). Afin de poser une définition du terme, nous allons nous fonder sur celle du dictionnaire Larousse qui définit la « post-vérité » comme :

« un concept selon lequel nous serions entrés dans une période (appelée ère de la post-vérité ou ère post-factuelle) où l'opinion personnelle, l'idéologie, l'émotion, la croyance l'emportent sur la réalité des faits. » (Larousse, 2026).

En d'autres termes, c'est l'idée selon laquelle une personne ne conditionne plus son discours en fonction de la vérité mais c'est la vérité qui est conditionné en fonction des opinions d'une personne. En ce sens, la vérité n'est plus l'objectif ultime à atteindre, mais elle est reléguée au rang d'outil malléable au service d'intérêts de toute sorte qu'ils soient de l'ordre de l'opinion, de l'idéologie, de l'émotion, de la croyance ou de l'économie, comme décrits par le dictionnaire Larousse et RSF.

Au-delà de la définition du dictionnaire Larousse, qui insiste sur le conditionnement de la vérité par des intérêts particuliers, nous pensons que la « post-vérité » est favorisée par l'organisation de la circulation de l'information. L'architecture ou l'organisation de la communication agirait comme un carburant en facilitant la création et la circulation d'une « post-vérité ». Plus précisément, nous estimons que la « post-vérité » découle, du moins en partie, d'une construction de la communication médiatique en chambres d'écho¹ (Fondation Descartes, 2020), un modèle que la littérature académique associe étroitement aux logiques complotistes.

Ainsi, la chambre d'écho est, selon François Géré et Pierre Verluise, une particularité complotiste qui est liée à l'essor d'internet qui permet des rassemblements de personnes informées qui se fédèrent librement et qui sont déconnectés de perspectives alternatives (Géré et Verluise, 2024). Selon Axel Bruns, cette déconnexion résulte d'un mécanisme de boucle de rétroaction auto-renforcée, qui réduit progressivement le choix à un ensemble d'options homogène (Bruns, 2021). Autrement dit, il s'agit d'un espace communicationnel fermé dans lequel les échanges reconduisent les mêmes narrations et les mêmes convictions, au détriment des points de vue divergents. Selon Julien Giry, cette

¹ Dans un souci de clarté, il est important de préciser que cet article ne traite pas des « bulles de filtre ». Bien que ce soit un phénomène communicationnel analogue aux chambres d'écho, il comporte ses spécificités. La bulle de filtre favorise un isolement intellectuel de l'internaute par la conception des outils numériques qui avec leur système algorithmique va agir comme un mécanisme de filtrage de l'information parvenant à un usager et l'enfermant ainsi dans une bulle. C'est un mécanisme d'individualisation des suggestions algorithmiques découlant de l'activité numérique de l'utilisateur. Les chambres d'écho relèvent davantage d'un phénomène sociologique de radicalisation des opinions où l'internaute volontairement préfère échanger avec des personnes partageant les mêmes opinions.

notion est pertinente pour caractériser la communication complotiste sur le web dans la mesure où les chambres d'écho jouent un rôle central dans la diffusion et le renforcement des théories du complot (Giry, 2021). Exposés à des opinions et des informations qui confirment leurs propres croyances, les individus enclins à croire à des théories complotistes finissent par y adhérer encore plus rapidement et par les intégrer comme cadres interprétatifs de leur vision du monde.

De ce fait, la structuration de la communication complotiste en chambres d'écho contribue activement à la polarisation complotiste de l'espace communicationnel entre ceux qui y croient et ceux qui dénoncent ce type de théories.

C'est en tant que phénomène communicationnel que nous envisagerons donc les théories du complot : celles-ci s'enracinent dans l'idée selon laquelle l'histoire et les événements politiques seraient le produit d'une manipulation orchestrée par une société secrète toute-puissante à des fins de domination ou d'exploitation (Leiduan, 2019), mais l'ancrage social de cette croyance relève avant tout d'un dysfonctionnement de la communication. Tel sera notre angle d'approche.

Nous pensons cependant que les dysfonctionnements communicationnels affectés par le mécanisme des chambres d'écho vont au-delà de la sphère complotiste. Nous essayerons de montrer dans cet article que la communication médiatique audiovisuelle en France est, elle aussi, structurée par des dynamiques de fermeture informationnelle et de renforcement de certaines narrations, avec le résultat de polariser l'opinion publique et de rendre impossible la confrontation d'idées.

Définition du cadre théorique et de la problématique

Nous venons de présenter l'idée selon laquelle « la post-vérité » serait la conséquence d'une organisation de la communication en chambres d'écho. Cela nous amène à nous demander : de quoi ces dysfonctionnements communicationnels qui affectent actuellement l'idée même de vérité sont-ils le symptôme ? Relèvent-ils du simple hasard ? Ou peut-on y reconnaître l'empreinte d'une idéologie, voire d'un courant de pensée déterminé ?

Nous pensons que l'organisation communicationnelle complotiste et de l'audiovisuel français serait influencé par la pensée cybernétique. C'est une théorie qui est née lors des conférences Macy aux Etats-Unis d'Amérique dans les années 1940 et 1950. Il s'agissait de conférences interdisciplinaires regroupant des disciplines scientifiques allant des mathématiques aux sciences de l'information en passant par la psychologie. L'objectif de ces rencontres était de promouvoir une communication pertinente entre les disciplines scientifiques pour édifier une science du fonctionnement de l'esprit. C'est dans ces cycles de conférences qu'est né la cybernétique et avec une nouvelle vision de l'organisation de l'information (Winkin, 1984 : 87-90).

La cybernétique se démarque dans la mesure où c'est une théorie qui considère l'information comme un élément central pour le contrôle des systèmes. Elle s'intéresse plus particulièrement à la manière dont l'information est transmise, traitée et utilisée. Ce qui n'est pas anodin puisque le père de la cybernétique est le mathématicien Norbert Wiener qui, durant la Seconde guerre mondiale, inventa le système défense antiaérien de « DCA ». Il s'agit d'une batterie capable d'anticiper le mouvement de sa cible et de corriger la trajectoire de son tir en fonction des informations que la batterie reçoit grâce à un radar. C'est selon ce même modèle que Norbert Wiener, au lendemain de la guerre, a théorisé la cybernétique.

Cette fois-ci non pas pour abattre des avions mais dans l'objectif de rendre le monde plus rationnel par le contrôle et la gestion informationnelle. La notion de contrôle et de gestion est au cœur de la théorie cybernétique, le terme lui-même est dérivé du mot grec *kubernêtikê* signifiant l'art du pilotage (Escarpit, 1991 : 72). Cette dimension de pilotage est donc centrale dans la théorie cybernétique. Il ne s'agit pas de piloter au sens technique du terme mais c'est une métaphore renvoyant à l'art de gouverner en prenant des décisions en fonction des informations disponibles. Ainsi, la notion de circulation de l'information est au cœur de la théorie cybernétique.

En conséquence, sur le modèle du système d'autorégulation d'une batterie antiaérienne, la cybernétique est une idéologie qui cherche, à travers la mise en place d'un système de contrôle et de gestion de l'information, à corriger les faiblesses humaines. Elle plaide la cause de la rationalité de la machine en vue de remplacer celle de l'homme car ce dernier est perçu comme irrationnel dans l'exercice de gouvernement, notamment par le risque de la tentation totalitaire. Les pères de la cybernétique étaient marqués par l'horreur totalitaire de la Seconde guerre mondiale et voulaient éviter que l'histoire ne se reproduise. Les théoriciens de la cybernétique imaginent donc cette théorie en partant d'une bonne intention mais comme nous allons l'illustrer, elle joue un rôle déterminant dans l'émergence de l'ère de la « post-vérité » que nous connaissons aujourd'hui.

Nous aborderons la cybernétique, dans le cadre de cette contribution, en tant que phénomène politique et communicationnelle. L'homme y est vu comme un être essentiellement communicant, se réduisant à un système de traitement de l'information et de la communication (Breton, 2004 : 47-62). Selon Wiener, l'être humain fonctionne sans intériorité continue évoluant au gré de ses interactions avec son environnement sur le modèle d'une machine intelligente étant capable de modifier son comportement en fonction des informations reçues (Lafontaine, 2004). Certes, la dimension communicationnelle de l'homme ne doit pas être négligée. En effet, comme le souligne Aristote, l'homme est un être communicationnel puisque c'est par la parole qu'il est capable de s'organiser en communauté politique et de se distinguer du monde animal. La communication étant l'art de résoudre les conflits sociaux par la parole dialoguée plutôt que par la force. Cependant, nous soulignons que les théoriciens de la cybernétique dénaturent l'idée selon laquelle la dimension communicationnelle serait consubstantielle à la nature politique de l'homme. Selon eux, c'est en réglant nos actes de communications sur les possibilités offertes par la nouvelle technologie que l'homme devient « rationnel ». C'est une approche de la politique par « la pensée calculante ». Les penseurs de la cybernétique réduisent la politique à un processus technique d'échange d'informations, inspiré des machines et font fi de toute la dimension de spiritualité et de rationalité humaine étant à même de guider la décision politique. Dans sa dimension cybernétique la politique devient un enjeu technique de contrôle, de traitement et de régulation du flux de données. La part décisionnelle de l'homme s'amoindrit au profit de la machine et des informations qui conditionnent ses actions.

Par conséquent, nous pensons que la cybernétique serait la pensée qui favorise une communication en chambres d'écho, autant dans la communication complotiste sur le web que dans la communication médiatique audiovisuelle en France. C'est une communication qui est conditionné par la structure, étant les chambres d'écho qui se forment, mais aussi par une logique cybernétique de validation sociale par la rétroaction. En d'autres termes, les théories du complot sur le web et les médias de l'audiovisuel conditionnent leurs discours

pour répondre à la demande d'une certaine audience. Si une opinion est considérée comme générant de l'engagement et confirme une vision du monde, alors elle est amplifiée.

Ainsi, la « post-vérité » ne serait pas qu'une simple *fake news*, une fausse information ou un mensonge véhiculé par des individus mal intentionnés hostiles au débat démocratique.

Son émergence ne saurait être réduite à un seul coupable, à un bouc-émissaire, si nous reprenons un terme issu de la logique complotiste. Comme nous venons de l'aborder, le discours de « post-vérité », qui sévit dans nos sociétés démocratiques, relève d'un phénomène bien plus profond, étant celui d'une dynamique généralisée de fermeture informationnelle et de renforcement de certaines narrations qui polarise l'opinion publique et rend difficile la confrontation d'idées. Cette dynamique serait favorisée par une organisation de la communication de type cybernétique où l'individu s'enferme dans une chambre d'écho régit par une logique de rétroaction où la vérité est conditionnée par un flux d'information confirmant une certaine vision du monde de manière dogmatique. Enfermée dans ce modèle cybernétique de boucle de rétroaction, la vérité devient « post-vérité » dans la mesure où la confrontation d'opinions, la problématisation dialectique, la capacité de faire preuve d'esprit critique et la confrontation au réel sont inexistantes.

De ce fait, l'objectif de cette contribution est de problématiser la notion de chambres d'écho en illustrant qu'elle ne caractérise pas seulement la communication complotiste du web. De fil en aiguille, nous tenterons également de problématiser la notion de « post-vérité » en illustrant qu'elle ne découle pas uniquement de mensonges délibérés mais que l'émergence d'un discours de « post-vérité » est favorisée par une architecture de la circulation de l'information de type cybernétique.

Ainsi, les problématiques que nous posons dans le cadre de cet article sont les suivantes : *Le complotisme et les médias de l'audiovisuel sont-ils l'illustration d'une communication obéissant à la logique de chambre d'écho ? Celle-ci illustre-elle le symptôme d'une influence de la pensée cybernétique sur la communication démocratique ?*

Dans un premier temps, nous analyserons l'organisation de la communication complotiste en chambres d'écho. Dans un deuxième temps, nous étudierons l'organisation en chambres d'écho de la communication des médias de l'audiovisuel français. Dans un troisième temps, nous verrons en quoi l'organisation de la communication en chambres d'écho est le symptôme d'une pensée cybernétique.

L'organisation de la communication complotiste en chambres d'écho

Le 19 avril 2023 un article de BFMTV titrait « Sur Twitter, Elon Musk devient une chambre d'écho de la désinformation ». Comme l'illustre cette citation, il est avéré que le complotisme se caractérise par une nouvelle forme de communication en circuit fermé, appelé chambre d'écho (Tisseron, 2023 : 151-162). L'article *Quantifying partisan news diets in Web and TV audiences*, nous éclaire sur ce sujet, internet et les réseaux sociaux ont fait rentrer la société dans une ère où les consommateurs d'informations autrefois passifs peuvent aujourd'hui facilement créer, partager et repartager leur propre contenu (Muisse et al, 2020 : 35-37). En effet, la communication par le web favorise une envie de se retrouver dans un entre-soi idéologique qui enferme l'internaute dans une vision du monde. Dans ces « chambres d'écho », les rumeurs se propagent rapidement, le vrai du faux est difficilement discernable, d'autant plus que les théories complotistes sont souvent le reflet, déformé à l'extrême, de réalités existantes (Mazzocchi et al, 2020 : 35-37). Par exemple, les thématiques récurrentes sur les sites complotistes d'Egalité et Réconciliation en France,

d'Infowars aux Etats-Unis et de Vaken.se en Suède, que nous analysons dans le cadre de notre travail de recherche doctoral, portent sur des thématiques similaires comme le nouvel ordre mondial, l'Etat profond, le *great reset*, un projet de domination américano-sioniste etc. Celles-ci ont pour point en commun de véhiculer l'idée complotiste selon laquelle une société secrète serait responsable des événements politiques et historiques.

Pour faire le lien avec la cybernétique, les chambres d'écho peuvent être analysées comme un système régulé par le dispositif automatique du *feedback* imparfait où l'internaute est piégé dans un mécanisme conservateur visant à confirmer une pensée ou une opinion par un entre-soi idéologique pas toujours conforme à la réalité. Puisque la chambre d'écho maintient le système communicationnel dans un état homéostatique en évitant d'intégrer toute interaction avec l'environnement réel, dans la mesure où l'équilibre idéologique complotiste risquerait d'être compromis. C'est ce que Norbert Wiener dénomme le « *feedback* négatif de type homéostatique » : les organes maîtres intègrent l'information et prennent des décisions et les organes esclaves exécutent les instructions et sont maintenus dans l'obéissance par ce principe de *feedback* négatif. En d'autres termes, les internautes sont maintenus de manière consciente ou inconsciente dans une position de conditionnement idéologique de type complotiste par une organisation de la communication en chambres d'écho qui ne permet pas une interaction avec le réel (Escarpit, 1991 : 73).

L'organisation en chambres d'écho de la communication des médias de l'audiovisuel français

Nous venons de poser le constat d'une communication en chambres d'écho des organisations complotistes sur le web. Or, cette analyse est également applicable aux discours des médias de masse de l'audiovisuel français et cela pour plusieurs raisons.

La première, étant la polarisation idéologique des médias de l'audiovisuel français. En effet, la recherche est aujourd'hui unanime pour poser le constat selon lequel les médias de l'audiovisuel sont hystérisés, politiquement polarisés et versent dans la surenchère (Haski, 2020 : 87-98). Une étude sur les inclinations politiques des chaînes de télévision en France entre 2002 et 2020 fait état d'une polarisation politique entre le service public qui tend à inviter davantage de personnalités de gauche et des médias détenus par des groupes privés comme CNews ou LCI qui invitent des personnalités de droite. Selon cette même étude, France Culture accorde 60%, Arte 61 %, Franceinfo 43 % du temps de parole politique à la gauche, à l'extrême gauche et aux Verts. Tandis que CNews, c'est 55%, et LCI, c'est 60% de temps de parole pour les centristes, la droite et l'extrême droite (Eutrope et Deshayes, 2024). Au premier abord rien ne paraît problématique, si ce n'est le risque induit par cette polarisation politique auprès de la population. Dans la mesure où l'auditeur ne fait pas l'effort de diversifier ses sources par lui-même il risque l'isolement intellectuel et donc de s'enfermer dans une chambre d'écho idéologique. Cette dynamique favorisant ainsi une vision du réel formaté par une idéologie et non par des faits ainsi qu'une exposition à des opinions divergentes.

La seconde raison qui nous laisse penser que la communication des médias de l'audiovisuel se construit en chambres d'écho est la multiplication des chaînes de l'audiovisuel qui éparpillent le public (Jost, 2017). En France, la construction du paysage audiovisuel depuis la libéralisation des années 1980 a fragmenté le marché (Sénat, 2022). Julia Cagé souligne l'effet délétère de cette diversification de l'offre pour la cohésion de la démocratie. L'espace médiatique traditionnel avec son nombre de chaînes limité avait un effet

d'homogénéisation de la réalité. La télévision se consommait à plusieurs, en famille ou entre amis ; et chacun ayant vu les mêmes programmes, tout le monde pouvait en discuter, la population évoluait selon une réalité commune. Julia Cagé pointe du doigt le risque accru de formation de « chambres d'écho » à travers le filtre de manière croissante de l'information à laquelle les auditeurs choisissent d'être confrontés (Cagé, 2016 : 123-133). Ainsi, si l'existence d'un paysage audiovisuel pluriel est salutaire d'un point de vue démocratique puisque des sensibilités différentes peuvent s'exprimer, il ne faut pas minimiser la conséquence délétère sur les auditeurs. Car avec l'existence de plusieurs chaînes audiovisuelles induit une prolifération d'opinions contraires qui sans cesse s'opposent et s'annulent entre elles. Cela a pour conséquence de rendre plus difficile l'acceptation d'une opinion comme idée générale et donc uniformiser le débat démocratique autour d'un socle commun. A l'heure actuelle, les opinions sont vouées à une existence éphémère face à la concurrence audiovisuelle effrénée. Ce constat est également posé par Giuliano da Empoli dans son ouvrage, « Les ingénieurs du chaos », lorsque l'auteur italien affirme :

« On a à peine le temps de commenter un événement qu'il est déjà éclipsé par un autre, dans une spirale infinie qui catalyse l'attention et sature la scène médiatique. » (Da Empoli, 2019 : 21).

La troisième raison qui favorise une communication en chambres d'écho est le positionnement idéologique du système audiovisuel de masse qui, pour faire de l'audience, adopte une stratégie marketing qui communique volontairement en chambres d'écho. François Jost explique que les programmes de télévision ne ciblent pas le « tout public » mais une audience particulière en articulant des contenus en fonction de la temporalité des téléspectateurs. Il s'agit de cibler des catégories précises en choisissant comme paramètres l'âge ou le sexe etc. Pierre Bourdieu souligne que cette stratégie est délétère pour le débat démocratique puisque l'objectivité du média devient impossible dans la mesure où il incarne une source de manipulation dont l'objectif est de répondre aux attentes d'une audience et non de rechercher la vérité. De plus, François Jost insiste sur l'effet du direct qui annule la réflexion au profit de l'émotion. Adorno et Horkheimer de l'Ecole de Francfort vont encore plus loin en affirmant que l'industrie audiovisuel vise à abêtir le public en le transformant en un jouet passif et modulable.

Ainsi, les médias de l'audiovisuel français tendent à communiquer comme les théories du complot sur le web, c'est-à-dire en chambres d'écho. C'est un constat amer que nous posons dans la mesure où les médias de l'audiovisuel français ne remplissent plus leur rôle aujourd'hui, étant d'incarner le « quatrième pilier » de la démocratie. Selon la définition du dictionnaire Larousse, le terme vient du latin *communicare*, ce qui signifie « faire savoir quelque chose à quelqu'un », « le lui révéler », « lui en donner connaissance » ; « transmettre » ou « divulguer ». Or, nous venons de voir que les médias de l'audiovisuel s'éloigne de cette définition puisqu'ils font exactement l'inverse en communiquant en chambres d'écho, ils divisent, idéologisent et fragmentent la communication (Larousse, 2025).

Une organisation de la communication en chambres d'écho, symptôme d'une pensée cybernétique

Aujourd'hui le débat démocratique serait menacé par une organisation de la communication en chambres d'écho, qui contribue à la polarisation politique. Un baromètre élaboré par des chercheurs de l'université Charles-III de Madrid, place la France

en tête des pays européens les plus polarisés du continent (EU Political Barometer, 2023). En effet, nous avons vu que les chambres d'écho complotistes sur le web favorisent l'émergence d'une boucle de rétroaction auto-renforcée qui réduit l'offre à un ensemble d'options homogène. De même, nous avons analysé que la polarisation politique des médias de l'audiovisuel, la fragmentation de son offre et la stratégie marketing de fragmentation des programmes de télévision tendent à organiser leur communication en chambres d'écho. Ces dernières créent une boucle de rétroaction autorenforcée où l'auditeur risque de s'enfermer dans un isolement intellectuel.

Cet isolement intellectuel est un danger pour la démocratie libérale dans la mesure où l'auditeur s'enferme dans un système où il va choisir de s'informer auprès d'un média qui vient confirmer sa vision du monde. C'est l'idée cybernétique qu'aujourd'hui le format, l'organisation ou le système conditionne la pensée à travers une offre complotiste sur le web et des médias de masse de l'audiovisuel qui communiquent en chambres d'écho. Précisons, qu'il s'agit de chambres d'écho incarnant un principe cybernétique de *feedback* imparfait. Le principe de *feedback* désigne le circuit de régénération d'un signal, c'est selon les mots de Robert Escarpit « la pièce maîtresse de l'automatisme » (Escarpit, 1991 : 53). Ainsi, on pourrait même argumenter que les chambres d'écho sont la négation des concepts cybernétiques de *feedback* ou de rétroaction. Puisque l'auditeur est insensible au réel, il ne corrige pas ses opinions en fonction de la réalité mais cherche à confirmer ses croyances. Dans les chambres d'écho l'homme est comparable à ce que Wiener décrit comme une machine inintelligente. C'est-à-dire qui exécute des tâches spécifiques sans capacité d'adaptation ou d'apprentissage par le *feedback*. Robert Escarpit décrit ce *feedback* comme : « un programme de régulation qui commande l'opération à réaliser en fonction de l'effet de la dernière opération réalisée » (Escarpit, 1991 : 65).

Les chambres d'écho incarnent donc le revers de l'utopie cybernétique de l'*homo communicans* qui est à l'œuvre, celle d'un être informationnel existant à travers l'échange d'information et évoluant au gré de son interaction avec l'environnement sans capacité d'adapter sa pensée à la complexité du réel, puisque l'engrenage de la communication dans lequel il est pris l'enferme dans ses propres convictions. En d'autres termes, les données du réel n'interagissent plus avec les convictions des sujets communicants et n'ont aucun effet sur lui, puisqu'il reste indifférent à tout démenti que la réalité pourrait apporter à ses convictions. Il cherche uniquement à confirmer sa vision du réel.

Pour Norbert Wiener, la cybernétique était la théorie qui devait permettre à la rationalité de la machine de remplacer celle de l'homme, car ce dernier est perçu comme irrationnel. Comme nous l'avons analysé, la communication en chambre d'écho est la négation de l'utopie de Wiener, puisque la réflexion critique y devient impossible, la confrontation des opinions au réel et les opinions hétérogènes se font rares. Un individu piégé dans une chambre d'écho est incapable d'interagir (mouvement de *feedback*) avec la réalité car il est replié sur ses propres convictions. La réalité n'exerce plus aucune influence sur sa perception du monde. Toutefois, la différence entre l'audiovisuel et le web est que l'auditeur dans l'audiovisuel est passif et ne peut pas communiquer activement, tandis que sur le web il est possible pour l'utilisateur d'interagir par des commentaires ou des *likes*. Néanmoins, avec une construction de la communication en chambres d'écho l'échange de commentaire se fait dans un entre-soi, avec des individus ayant les mêmes convictions et les objections se font rares. Ainsi, le principe cybernétique de *feedback* est également imparfait sur le web.

Conclusion

Nous avons, dans cette contribution, tentée d'élargir le concept de chambres d'écho en soulignant qu'elle n'est pas uniquement liée aux théories du complot et aux nouvelles technologies du numérique mais qu'il faut étendre cette notion aux médias audiovisuels français. D'où le choix de la formulation du titre « impact sur la communication démocratique » dans la mesure où les médias de l'audiovisuel s'en sont détournées. Nous avons analysé en quoi la communication des médias de l'audiovisuel français est liée à une polarisation politique, à une fragmentation du paysage audiovisuel et à une stratégie marketing de fragmentation des programmes télévisuelles.

En considérant cette organisation de la communication nous pouvons affirmer que la démocratie libérale a dérivé de la communication politique idéale caractérisée par la contradiction, la dialectique, la problématisation vers un espace communicationnel en chambres d'écho, qui a polarisé le débat démocratique et enferme l'auditeur dans un système de boucle de rétroaction cybernétique imparfait où l'échange d'information vient confirmer une réalité qui valide des convictions et une vision du monde. Cette architecture de la communication nous conduit *in fine* dans l'ère de « la post-vérité ».

Pour sortir d'une communication en chambres d'écho, une approche serait de tendre vers un idéal communicationnel plus ouvert, tourné vers l'autre et vers la contradiction. C'est faire l'inverse de ce qui se fait actuellement puisque cela impliquerait de considérer l'opinion de l'autre pour mieux se rapprocher de la vérité, qui se construit dans la confrontation d'opinions.

BIBLIOGRAPHIE

- BFMTV, (2023), *Sur Twitter, Elon Musk devient une chambre d'écho de la désinformation*, disponible en ligne : https://www.bfmtv.com/tech/twitter/sur-twitter-elon-musk-devient-une-chambre-d-echo-de-la-desinformation_AD-202304190651.html.
- BRETON, Philippe, (2004), *L'utopie de la communication*, Paris, La Découverte, pp. 47-62.
- BRUNS, Axel, (2021), "Echo chambers? Filter bubbles? The misleading metaphors that obscure the real problem", dans *Hate speech and polarization in participatory society*, Routledge, pp. 33-48, disponible en ligne: <https://doi.org/10.4324/9781003109891>.
- CAGE, Julia, (2016), « Médias et Démocratie », dans *Regards croisés sur l'économie*, n° 18, pp. 123-133, disponible en ligne : <https://doi.org/10.3917/rce.018.0123>.
- COINTET, Jean-Philippe, CARDON, Dominique, MOGOUTOV, Morales, RAMACIOTTI, Pedro. (2022), « Ordres et désordres de l'espace public médiatique français », dans *Cogito*, disponible en ligne : <https://www.sciencespo.fr/research/cogito/home/ordres-et-desordres-de-lespace-public-mediatique-francais/>.
- DA EMPOLI, Giuliano, (2019), « Les ingénieurs du chaos », dans *Folio actuel*, p. 21.
- EGALITE & RECONCILIATION, (2026), disponible en ligne : <https://egaliteetreconciliation.fr/>
- EUTROPE, Xavier, et DESHAYES, Marie, (2024), « Comment une chaîne devient-elle de gauche ou de droite ? », dans *La Revue des Médias*, disponible en ligne : <https://larevuedesmedias.ina.fr/comment-une-chaîne-devient-elle-de-gauche-ou-de-droite>.
- ESCARPIT, Robert, (1991), *L'information et la communication*, Hachette Supérieur, pp. 53, 65, 72, 73.
- GERE, François, et VERLUISE, Pierre, (2024), « Communication et désinformation à l'heure d'Internet, des réseaux sociaux et des théories du complot », dans *La revue géopolitique*,

- disponible en ligne : <https://www.diploweb.com/Communication-et-desinformation-a-l-heure-d-Internet-des-reseaux-sociaux-et-des-theories-du-complot.html>.
- HASKI, Pierre, (2020), « Le journalisme à l'heure de la post-vérité », dans *Parler... C'est mentir*, Nîmes, Champ social, pp. 87-98, disponible en ligne : <https://doi-org.ezpupv.scdi-montpellier.fr/10.3917/chaso.levy.2020.01.0088>.
- INFOWARS, (2026), disponible en ligne : <https://infowars.com/>.
- JOST, François, (2017), *Comprendre la télévision et ses programmes*, Armand Colin.
- LAFONTAINE, Céline, (2004), *L'Empire cybernétique. Des machines à penser à la pensée machine*, Paris, Seuil.
- LAROUSSE, (2025), « Définitions : post-vérité », dans *Dictionnaire de français Larousse*, disponible en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/post-v%C3%A9rit%C3%A9/188379>.
- LAURENT, Petit, (2024), « À l'heure de la « post-vérité », la question de la vérité en politique est-elle encore pertinente ? », dans *Éthique publique*, vol. 25, n°2, disponible en ligne : <https://doi.org/10.4000/ethiquepublique.8170>.
- GIRY, Julien, (2021), *Le complotisme est un processus social, entretien avec Julien Giry, Traducteur et éclairer des transformations numériques*, disponible en ligne : <https://www.conseil-ia-numerique.fr/files/archive/paroles-de/le-complotisme-est-un-processus-social-entretien-avec-julien-giry.html>.
- LEIDUAN, Alessandro, (2019), *Umberto Eco et les théories du complot. Contre le complotisme, Au-delà de l'anticomplotisme*, Nice, Ovidia.
- INSTITUT MONTAIGNE, (2019), *Media polarization « à la française » ?*, disponible en ligne : <https://www.institutmontaigne.org/publications/media-polarization-la-francaise>.
- MAZZOCCHETTI, Jacinthe, PAVIOTTI, Antea, VERMYLEN, Aurore, & VLEMINCKX, Justine, (2020), « Incertitudes, défiance et pensées conspirationnistes : le Covid 19 au prisme du complot », dans *Societal exit from lockdown. Contribution of academic expertise*, pp. 35-37.
- MERCIER, Arnaud, (2021), *Fake news*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- MUISE, Daniel, HOSSEINMARDI, Homa, HOWLAND, Baird, MOBIUS, Markus, ROTHSCCHILD, David & Watts, Duncan, (2022), "Quantifying partisan news diets in Web and TV audiences", dans *Science advances*, 8(28).
- EU POLITICAL BAROMETER, (2023), *Political Scales: Ideology & Polarization*, disponible en ligne : <https://eupoliticalbarometer.uc3m.es/dashboard/ideology>.
- SENAT, (2022), *Rapport de commission d'enquête. À l'heure du numérique, la concentration des médias en question ?*, disponible en ligne : https://www.senat.fr/rap/r21-593-1/r21-593-1_mono.html.
- RENAULT, Enguérand, (2022), « La polarisation de l'information, une menace pour la liberté de la presse selon RSF », dans *Le Figaro*, disponible en ligne : <https://www.lefigaro.fr/medias/la-polarisation-de-l-information-une-menace-pour-la-liberte-de-la-presse-selon-rsf-20220503>.
- REPORTER SANS FRONTIERES, (2022), *Classement mondial de la liberté de la presse 2022 : la nouvelle ère de la polarisation*, RSF, disponible en ligne : https://rsf.org/fr/classement-mondial-de-la-libert%C3%A9-de-la-presse-2022-la-nouvelle-%C3%A8re-de-la-polarisation?year=2022&data_type=general.
- TAGUIEFF, Pierre-André, (2021), *Les Théories du complot. Que sais-je ?*, Presses Universitaires de France.
- TISSERON, Serge, (2023), « La théorie du complot est au déni ce que le mensonge est au secret », dans *Enfances & Psy*, n°96, pp. 151-162, disponible en ligne : <https://doi.org/10.3917/ep.096.0151>.
- VAKEN.SE, (2026), disponible en ligne : <https://www.vaken.se/>.
- WAGNER-EGGER, Pascal, (2021), *Psychologie des croyances aux théories du complot : Le bruit de la conspiration*, Presses universitaires de Grenoble, disponible en ligne : <https://doi-org.ezpupv.scdi-montpellier.fr/10.3917/pug.wagne.2021.01>.